

Leçons de choses préparatoires à la lecture au cours inférieur [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou du militarisme. Prête à tous les sacrifices pour assurer son existence et son indépendance, elle a donné, hier encore, la plus belle preuve de l'énergie et de la solidarité de ses citoyens en acceptant joyeusement, en face des difficultés que nous traversons, toutes les charges que son gouvernement lui proposait.

Unis et calmes dans nos montagnes, travaillons sans trêve et de tout cœur à la prospérité morale et matérielle de notre pays, terre de prédilection de toutes les libertés politiques et sociales ; qu'aux bons comme aux mauvais jours, il puisse être fier de ses enfants. Encerclés au faite et au centre de l'Europe, ne regardons point d'un œil d'envie les vastes empires qui nous environnent, mais plaçons tout notre orgueil à leur faire voir que chez nous la force et la liberté se donnent la main.

Pierre SUDAN.

Leçons de choses préparatoires

à la lecture au cours inférieur

(Suite)

LE GRAND-PÈRE

N° 11. Page 32.

But : Nous allons voir comment deux enfants manquèrent de respect à leur grand-papa et comment ils s'en repentirent.

Quelles sont les personnes qui composent ordinairement une famille ? Le père, la mère et les enfants. Qui encore ? — Les grands-parents.

A. *Donné concret.* — Mes enfants, écoutez cette histoire : Le petit Jacques et la petite Marie avaient un bon grand-papa qu'ils aimaient beaucoup. Un jour, le grand-père s'était endormi près du poêle et Jacques et Marie jouaient à quelques pas. Dans l'entrain du jeu, ils oublièrent que le grand-père dormait et ils se mirent à sauter bruyamment dans la chambre ! Mais, voici la maman qui arrive et très surprise de ce tapage, elle les appelle d'un geste sévère et les fait asseoir en silence auprès d'elle.

B. *Elaboration didactique.* — Pourquoi ce bon grand-papa a-t-il été se mettre près du poêle ?... C'est l'hiver... peut-être... Pourquoi encore ?... Les vieillards ont facilement froid. Pourquoi ?

Pourquoi Jacques et Marie sont-ils là ?... Ils tiennent compagnie à leur bon grand-papa. Pourquoi ont-ils commencé à jouer ? Parce que le grand-père s'est endormi. Ont-ils bien fait ?... Pourquoi pas ?... Qu'auraient-ils dû faire ?... Ont-ils mis beaucoup d'application à leur

jeu ?... Comment le savez-vous ?... Est-ce par méchanceté ?... Qui arrive pendant que les enfants font du tapage ?... Pourquoi cette maman est-elle surprise ?... Pourquoi ne gronde-t-elle pas et parle-t-elle à basse voix ?...

C. *Donné concret.* — Lorsque les deux enfants furent assis auprès de la maman, ils essayèrent de s'excuser et de faire oublier leur étourderie. Ils dirent à leur maman : « Ni vous, chère maman, ni papa, ne dormez jamais le jour comme grand-papa. — Mes enfants, reprit la mère, autrefois votre grand-père était, lui aussi, alerte et robuste. Dans ce temps-là j'étais une petite fille de votre âge et, dès le matin, je le voyais partir au travail. Le travail était pénible ; mais il ne se plaignait jamais, car c'était pour moi, pour mes frères qu'il travaillait. C'est à force de travailler que peu à peu la taille vigoureuse de votre grand-père s'est courbée, que ses jambes se sont engourdies, que ses cheveux ont blanchi, que ses mains sont devenues tremblantes.

D. *Elaboration didactique.* — Pourquoi ce bon grand-père était-il autrefois alerte et robuste ?... A qui ressemblait-il ?... Quel âge avait alors la maman ?... Pourquoi le grand-père ne se plaignait-il pas de son travail ?... Pourquoi sa taille vigoureuse s'est-elle courbée ?... Comment sont ses jambes ?... Ses cheveux ?... Quel âge peut-il avoir ?...

E. *Donné concret.* — La maman dit encore : « Hélas, mes cheveux aussi blanchiront, mes mains trembleront, lorsqu'après avoir passé bien des nuits à veiller près de vous, je vous aurai élevés grands et forts comme mon père m'a élevée. O mes enfants ! quand je regarde votre grand-père endormi, je pense aux temps où il me portait à l'église dans ses bras. Père bien-aimé, dit-elle, dormez tranquille ; je veillerai sur votre sommeil comme vous avez veillé sur le mien lorsque j'étais au berceau. Et la maman se leva doucement et baisa la main tremblante du vieillard. Jacques et Marie, émus, imitèrent leur mère et baisèrent tous deux la main de ce bon grand-père.

F. *Elaboration didactique.* — Quand est-ce que la maman sera comme le grand-père ?... Pourquoi ?... Quel âge auront alors les deux enfants ?... A quoi pensait la maman en regardant le grand-père ?... Que dit-elle ?... Que fit-elle ?... Pourquoi ?... Que firent Jacques et Marie ?... Que pensez-vous de leur conduite ?...

RÉCAPITULATION.

APPLICATION MORALE. — 1. Faire trouver aux élèves tous les moyens de réjouir, de respecter et d'aimer les grands-parents.

2. *Vocabulaire.* — Père, mère, grand-père, grand-mère, petit-fils, petite-fille, oncle, tante, sœur, frère, cousin, cousine.

3. *Lecture.* — N° 11, page 32. — Analyser la gravure.

4. Raconter l'histoire de l'enfant faisant une assiette de bois.

LA CUISINE

N° 13. Page 35.

But : Nous allons voir comment la mère de famille peut préparer le repas de la famille. Que faut-il ? — Un fourneau pour cuire... le décrire... Il faut encore une cheminée, du bois, etc.... Et encore ?... Des ustensiles de cuisine, un dressoir, etc.

Quel est le meuble le plus important de la cuisine ? — Le fourneau.

A. Donné concret : Préparation du dîner. — La mère qui veut préparer le dîner, commence par mettre un tablier blanc, allume le feu, met de l'eau dans les marmites, prépare les légumes, la viande, etc.

B. Elaboration didactique. — 1. *Avant le dîner* : Pourquoi la maman met-elle un tablier blanc ?... Que fait-elle avant d'allumer le feu ?... Comment prépare-t-elle le feu ?... Pourquoi des copeaux ou du papier ?... Pourquoi met-elle de l'eau dans les marmites ?... De quel ustensile se sert-elle si elle veut faire de la soupe ?... Si elle veut cuire des pommes... des fruits... du lait ?... Pourquoi fait-elle cuire de l'eau dans la bouilloire ?... Pourquoi ne quitte-t-elle pas la cuisine ?... Que fait-elle quand le dîner est cuit ?... Dans quel ustensile met-elle la soupe ?... la viande, les légumes ?... Où va-t-elle prendre cette vaisselle ?... Que fait-elle avant de mettre la nourriture dans les ustensiles ?... Que met-elle sur la table ?...

2. *Après le dîner* : Que fait la ménagère après le dîner ?... Que fait-elle des restes ?... Garde-manger... pauvres... En été, elle les met à la cave. Pourquoi ?... Où lave-t-elle la vaisselle ?... Et les verres ?... Pourquoi laver la vaisselle et rincer les verres ?... Où retire-t-elle les marmites ?... Quels sont les ustensiles qu'elle doit particulièrement bien laver ?... Pourquoi ?...

RÉCAPITULATION. — Faire résumer la leçon par un élève ; employer le discours direct.

APPLICATION. — 1. *Préparation du goûter ou du déjeuner.*

2. *Analyse de la gravure*, page 35. — Faire remarquer la présence du petit chat. Pourquoi est-il là ?... Pourquoi le plancher de la cuisine n'est-il pas en bois ?... Pourquoi y a-t-il une hache...

Quelles seront les qualités d'une bonne cuisinière ?... Que peut faire une petite fille qui a la permission d'aider sa maman dans le ménage ?...

3. *Lecture.* — N° 13, page 35. — Raconter et lire l'histoire de « Rose, la cuisinière malpropre », N° 15, page 36.

4. *Vocabulaire.* — Le seau, la cuvette, la brosse, le balai, le pot, la cruche, le robinet, la marmite, la casserole, le chaudron, le fourneau, le plat, l'assiette ébréchée.

5. *Devoir écrit.* — a) Ecrire les noms des ustensiles de cuisine en commençant : « La ménagère nettoie son... ou sa... ;

b) Pour préparer la soupe, la... puise de l'eau dans un... ; elle verse l'eau dans une... Elle... ensuite les légumes avec son..., et les lave dans une... ou dans un... (A suivre.)

L'HIRONDELLE ET LA GUERRE

Hirondelle, où vas-tu si vite
A travers le ciel printanier ?
— Je vais où la saison m'invite
A Reims où j'étais l'an dernier.